

# À QUOI RESSEMBLE LE QUÉBEC ?

## LE TERRITOIRE

### COMPLÉMENT

## LES PEINTRES DE LA VILLE

THÉORIE ASSOCIÉE	Le réalisme urbain
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression orale
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Commenter des peintures représentant les villes du Québec
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Vocabulaire : quelques notions techniques (premier, deuxième plan)
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Connaître quelques peintres québécois et comprendre leurs toiles
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Les reproductions des peintures : <ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="#">Commencement d'orage sur Hochelaga</a> de Marc-Aurèle Fortin</li> <li>• <a href="#">Angle Peel et Sainte-Catherine</a> d'Adrien Hébert</li> <li>• <a href="#">La Fête-Dieu à Québec</a> de Jean Paul Lemieux</li> </ul>
NIVEAU	B2 – C1
DURÉE	Étapes 1 et 2 : variable Étapes 3 et 4 : 90 minutes
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE	Les peintres de la vie rurale
MOTS-CLÉS	Ville; Paysages urbains; Peintres; Industrialisation

### Déroulement de l'activité

Cette activité permet la mise en pratique simultanée de diverses compétences associées à la découverte de trois peintres québécois et à la présentation de leurs esthétiques.

Elle comporte quatre étapes.

### Étapes

- 1 Commencez par la présentation des peintures de trois grands peintres québécois qui se trouveront au centre de la réflexion de vos apprenants.
  - [Marc-Aurèle Fortin, Commencement d'orage sur Hochelaga](#)
  - [Adrien Hébert, Angle Peel et Sainte-Catherine](#)
  - [Jean Paul Lemieux, La Fête-Dieu à Québec](#)

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

- 2** Demandez à vos apprenants de former trois grandes équipes. Chaque équipe choisit un peintre et son œuvre. Les apprenants ont pour but de préparer une évaluation de la peinture pour la présenter aux acheteurs potentiels. Le descriptif de l'œuvre doit contenir les informations portant sur le parcours artistique du peintre (sa vie personnelle et son évolution professionnelle) et la description de l'œuvre picturale.

Fournissez quelques questions aux apprenants pour guider leur étude de la toile.

- Interpréter le titre de la toile : Qu'évoque-t-il ? Quel lieu ? Quel événement ou quelle situation ?
  - Observer la disposition de l'espace : Quels sont les éléments qu'on peut y distinguer ?
  - Distinguer les éléments constitutifs et leur place : Quels sont les personnages ? Quelle est leur place dans le tableau ? Se trouvent-ils au premier ou au deuxième plan ? Quels autres détails vous frappent ?
  - Observer les couleurs : Quelles sont les teintes qui dominent ?
- 3** Vous ouvrez la mise aux enchères de *Commencement d'orage sur Hochelaga* de Marc-Aurèle Fortin, de *Angle Peel et Sainte-Catherine* d'Adrien Hébert et de *La Fête-Dieu à Québec* de Jean Paul Lemieux.

Chaque équipe composée des meilleurs spécialistes de peinture québécoise présente, d'une manière convaincante et probante à la fois, la peinture mise aux enchères pour séduire des clients potentiels.

- 4** Les enchères ont porté fruit. Deux galeries d'art de Montréal (Fortin et Hébert) et une de Québec (Lemieux) ont acheté les toiles qu'elles convoitaient depuis longtemps. Demandez à vos apprenants de former trois équipes de représentants des galeries.

Leur tâche consistera à débattre de leur achat et plus précisément à comparer les peintures :

- Qu'ont-ils apprécié dans cette peinture ?
- Qu'est-ce qui distingue la toile de leur choix de celles choisies par les deux autres galeries ? (Vous pouvez ici les orienter notamment vers l'emplacement des galeries et la ville représentée sur la toile...)
- Etc.

# LES PEINTRES DE LA VILLE

**Bref portrait de Marc-Aurèle Fortin** (Sainte-Rose [Laval], 1888 – Macamic, 1970)

### Formation

- Il étudie au collège Saint-Laurent avant de s'installer à Montréal en 1903 et commence, le soir, des études artistiques sous la direction d'Edmond Dyonnet au Monument national. Il suit aussi des cours à l'École du plateau, sous la direction de Ludger Larose.
- En 1907, il part pour l'Alberta où il travaille dans un bureau de poste.
- Il entame un séjour aux États-Unis en 1910, durant lequel il visite plusieurs villes américaines et étudie notamment au Chicago Art Institute.

### Cheminement

- Il revient au Québec en 1914, où il continue de peindre.
- Sa popularité augmente à partir des années 1920, alors qu'il expose à Chicago et à Pretoria, en Afrique du Sud.
- Après un séjour de six mois en Europe, il revient en 1935 au Québec où il parcourt, à bicyclette, Baie-Saint-Paul, la Gaspésie, les Laurentides et la campagne avoisinant Montréal.
- En 1942, il est élu membre de l'Académie royale des arts du Canada.
- En 1955, il perd une jambe et, deux plus tard, la seconde. Il est pris en charge par Albert Archambault, qui devait s'occuper de la vente de ses œuvres, mais qui le néglige et ne lui verse pas l'argent de ses ventes.
- En 1966, après la révélation de sa situation par un journaliste, un admirateur lui vient en aide et l'installe au sanatorium Saint-Jean de Macamic en Abitibi où il décède le 2 mars 1970.

### Inspiration artistique

- À Sainte-Rose, il fait plusieurs aquarelles où d'immenses arbres dominant le village et ses habitants.
- En parallèle, ses peintures d'Hochelaga et du Port de Montréal témoignent de l'industrialisation de la ville, cependant, Fortin y intègre souvent des éléments naturels.
- Il développe, en 1935, sa manière noire qui consiste à peindre sur un fond noir, créant ainsi de forts contrastes de couleurs. Il développe aussi sa manière grise, qui mise sur des contrastes plus nuancés.

### Fait marquant

- On estime que le peintre aurait produit environ 8000 œuvres en comptant une production de trois œuvres par semaine.

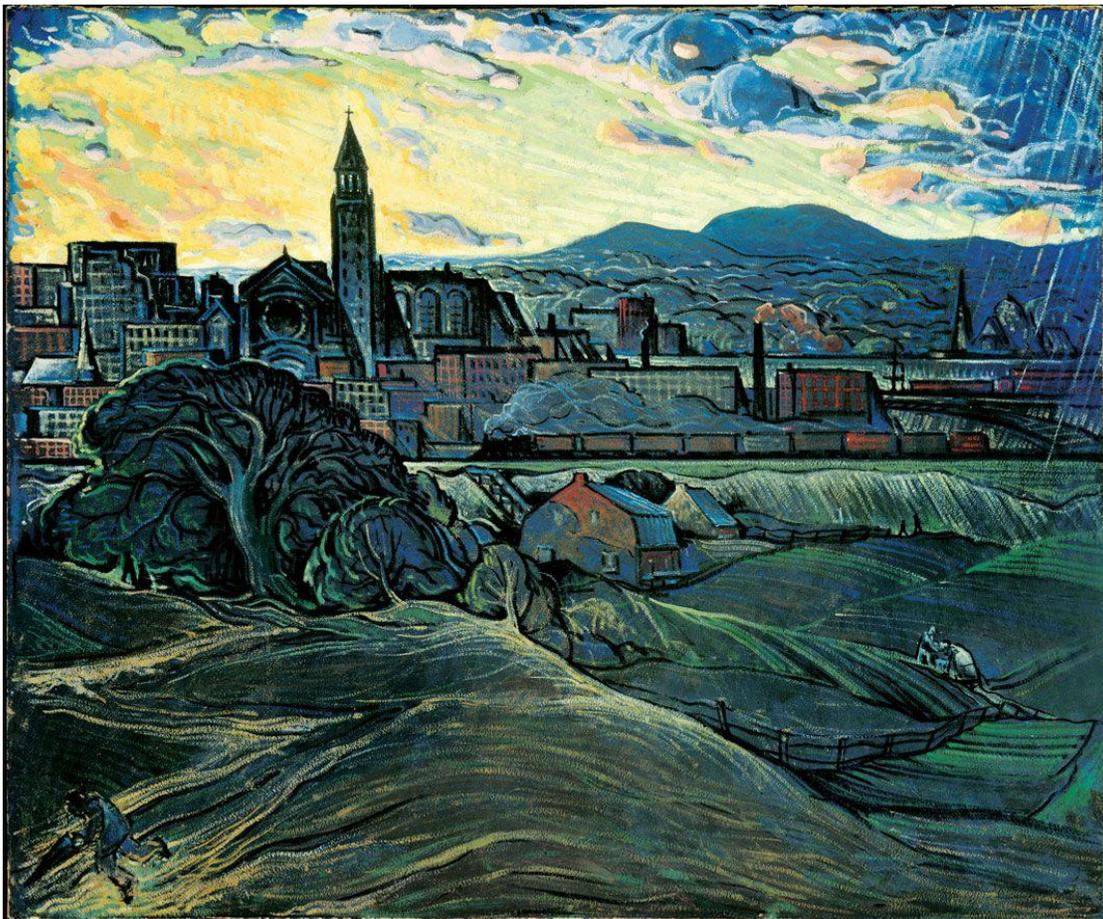
## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

Œuvre : [Commencement d'orage sur Hochelaga](#) (vers 1940)

Lorsque Fortin peint Montréal en montrant son caractère industriel et commercial, il adopte un point de vue en retrait sur cette modernité. Ainsi, dans ce paysage qui offre une vue du quartier Hochelaga, on voit au premier plan des champs labourés, quelques vieilles maisons et des paysans qui montrent que le peintre a fait le choix de s'installer sur des terres non envahies par le développement urbain.

Cette œuvre qui a été réalisée sur un fond gris répond toutefois à la description de la manière noire qui, selon l'artiste, est souvent utilisée pour les temps couverts et a des terres d'ombre en premier plan.



Marc-Aurèle Fortin, *Commencement d'orage sur Hochelaga*, vers 1940  
Huile et peinture émail sur carton fort marouflé sur masonite, 98 x 119 cm,  
© Fondation Marc-Aurèle Fortin/SOCAN (2024)

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

### **Bref portrait d'Adrien Hébert** (Paris, 1890 – Montréal, 1967)

#### **Formation**

- Il passe son enfance entre Paris et Montréal, où son père, Louis-Phillipe Hébert, réalise ses différents projets sculpturaux.
- De 1902 à 1911, il prend des cours de peintures par Edmond Dyonnet au Monument national, mais aussi à l'Art Association of Montreal.

#### **Cheminement**

- Pendant plusieurs années, il est, dans Groupe de Beaver Hall, le seul francophone.
- En 1916, il expose ses tableaux à la Bibliothèque Saint-Sulpice avec son frère.
- Il enseigne le dessin à la Commission scolaire de Montréal de 1917 à 1954, pendant cette période, il expose ses tableaux et ses dessins à Paris et à Montréal.

#### **Inspiration artistique**

- Dès 1920, le thème de la vie à Montréal est abordé intensivement par Hébert, qui voit dans le progrès technologique un facteur permettant le changement social.
- Ses tableaux sur le Port de Montréal lui valent sa réputation de peintre moderne qui se distingue des peintres régionalistes de l'époque.
- Il continuera, tout au long de sa vie, à démontrer à travers ses œuvres la modernité essentiellement par le choix de ses sujets.

**Œuvre :** [\*Angle Peel et Sainte-Catherine\*](#) (vers 1948) (voir page suivante)

Cette œuvre d'Hébert donne l'impression d'une ville riche et dynamique avec des rues propres, des commerces, des affiches publicitaires et des passants riches et élégants. Cela présente Montréal comme une ville moderne nord-américaine. Dans cet univers sans éléments naturels, complètement urbanisés, on a une vision très vivante du Quartier latin des années 1920. On retrouve une vision idéalisée du Montréal moderne sans chômeur ni misère ou pauvreté.

Cette représentation de la ville est chose courante chez Hébert, avec ses tableaux des années 1930 où on se retrouve en plein cœur de la ville de Montréal dépeinte avec une vision positive de la modernité.

## FICHE PÉDAGOGIQUE



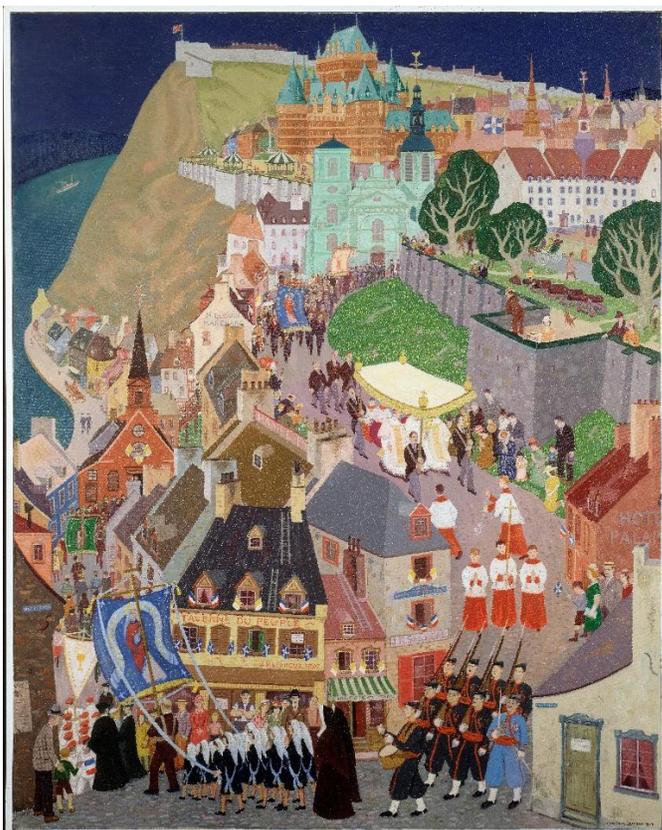
Adrien Hébert (Paris, 1890– Montréal, 1967)

*Angle Peel et Sainte-Catherine, vers 1948*

Huile sur toile, 76,5 x 101,5 cm

Musée des beaux-arts de Montréal, don anonyme à l'occasion du  
150e anniversaire du Musée des beaux-arts de Montréal

Photo : MBAM, Christine Guest



Jean-Paul Lemieux,

*La Fête-Dieu à Québec, 1944*

huile sur toile, 152,7 x 122 cm,

collection : Musée national des beaux-arts du Québec

Photo : MNBAQ, Patrick Altman

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

### **Bref portrait de Jean Paul Lemieux** (Québec, 1904 – Québec, 1990)

#### **Formation**

- De 1926 à 1929, Lemieux suit des cours à l'École des Beaux-Arts de Montréal, avant de partir pour Paris étudier à l'Académie de la Grande Chaumière et à l'Académie Colarossi.
- De retour au Québec, il obtient, en 1935, un diplôme d'enseignement de l'École des Beaux-Arts de Montréal.

#### **Cheminement**

- Vers la fin de 1950, il commence à se faire connaître au Canada et à l'étranger. En 1958, il représente le Canada à l'Exposition universelle de Bruxelles, ses œuvres seront, par la suite, exposées aux États-Unis, à Paris et à Mexico.
- Il participe à la Biennale de Venise en 1960.
- Il devient membre de l'Académie royale des Arts du Canada en 1966. On lui consacre alors une exposition rétrospective au Musée des Beaux-Arts de Montréal, puis à Québec et à Ottawa.
- En 1974-1975, le ministère des Affaires culturelles du Québec organise une exposition itinérante des œuvres de Lemieux à Moscou, Leningrad, Prague et Paris.

#### **Inspiration artistique**

- Jean-Paul Lemieux s'inspire des paysages ruraux et pittoresques de Charlevoix et de Cantons-de-l'Est pour réaliser ses premiers tableaux dans les années 1930.
- Par la suite, il produit dans sa carrière des œuvres de tous genres, notamment des portraits, des scènes religieuses et des scènes de genre, mais ce sont les paysages qui occupent la plus grande place dans sa production.
- Sa production est caractérisée par ses œuvres figuratives qui racontent avec un peu d'humour le Québec de son époque.

**Œuvre :** [La Fête-Dieu à Québec](#) (1944) (voir page précédente)

Cette œuvre de Lemieux, où l'on retrouve une multitude de détails, de personnages et d'actions, est une représentation teintée d'humour de l'omniprésence de la religion catholique dans le Québec des années 1940. On peut y voir des personnages attendant dans l'indifférence la fin de la procession en cours, dont la caricature de l'artiste qui serait un tavernier, devant sa porte, les bras croisés.

La forme en « S » de la composition du tableau permet à l'œil de voyager sur la toile et de savourer les différents détails la composant, ainsi, nous est offerte par l'artiste une belle vue plongeante sur la ville de Québec.